

SIMEON, ANNE ET LE BEBE JESUS

Ce jour-là était un jour très spécial pour Joseph et Marie. C'était aussi un jour spécial pour le bébé Jésus. Joseph et Marie amenaient Jésus au Temple.

Joseph aida Marie à monter sur l'âne. Marie tenait le bébé dans ses bras. Joseph portait deux tourterelles pour les offrir à Dieu.

Ce jour-là était un jour spécial pour Siméon. Siméon était un vieil homme qui habitait Jérusalem. Il aimait Dieu. Il priait et adorait le Seigneur. Dieu avait promis à Siméon qu'il verrait le Sauveur.

Ce jour-là, Siméon sentit qu'il devait aller au Temple ; Dieu voulait qu'il y aille.

Siméon marcha aussi vite qu'il le pouvait à son âge. Il était excité et ne voulait pas s'arrêter pour se reposer. Il gravit les marches du temple. Il savait dans son cœur que quelque chose de spécial allait arriver.

Bien vite, Siméon vit un homme et une femme qui arrivaient aussi au Temple. Ils portaient un bébé dans les bras.

Soudain, Siméon sut pourquoi il avait ressenti le besoin d'aller au Temple ce jour-là. Il comprit que ce bébé était Jésus, le Fils de Dieu.

Siméon demanda s'il pouvait tenir l'enfant dans ses bras, et alors, il remercia Dieu : «Seigneur, tu as tenu ta promesse. J'ai vu le Sauveur de mes propres yeux.»

Joseph et Marie étaient stupéfaits d'entendre Siméon. Siméon leur dit que le bébé était envoyé par Dieu.

Ce jour était aussi un jour spécial pour Anne. Anne était une prophétesse. Elle était très âgée et demeurait dans le Temple. Elle s'y trouvait le matin et même l'après-midi. Elle y était aussi le soir et passait son temps à prier le Seigneur.

Anne commença à raconter autour d'elle à ceux qui cherchaient Jésus que Dieu avait tenu sa promesse.



14. LA PRESENTATION DE JESUS DANS LE TEMPLE

LA FUITE EN EGYPTÉ

Il faisait nuit à Béthléhem. La lune et les étoiles brillaient dans le ciel. Le bébé Jésus était endormi. Marie et Joseph dormaient aussi. Un ange parla à Joseph dans un rêve. L'ange avec un message de la part de Dieu. Il dit : «Réveille-toi, Joseph. Lève-toi et prépare-toi pour un long voyage. Le roi veut tuer le bébé Jésus. Il faut que tu l'emmènes loin. Tu resteras dans ce pays étranger jusqu'à ce que Dieu te dise de revenir.»

Après le départ de l'ange, Joseph réveilla Marie et lui dit : «Il nous faut partir et emmener Jésus. Un ange vient de me le dire. Il n'est pas en sécurité ici. Prépare vite de la nourriture et des vêtements. Je vais préparer l'âne.»

Marie se leva rapidement et sans bruit. Le bébé Jésus dormait encore. Elle prépara les bagages.

Joseph amena l'âne devant la porte. Il mit sur lui le sac de provisions, ensuite, il aida Marie à monter sur la bête et lui tendit le bébé. Marie prit Jésus dans ses bras et Joseph fit avancer l'âne.

Joseph parlait doucement. On ne pouvait rien entendre sinon les pas de l'âne. Et c'est ainsi qu'ils partirent dans les rues de la ville.

Puis ils arrivèrent dans le désert. Ils savaient que Dieu était avec eux, qu'il prendrait soin de Jésus. Ils savaient aussi que Dieu prendrait soin de chacun d'eux.

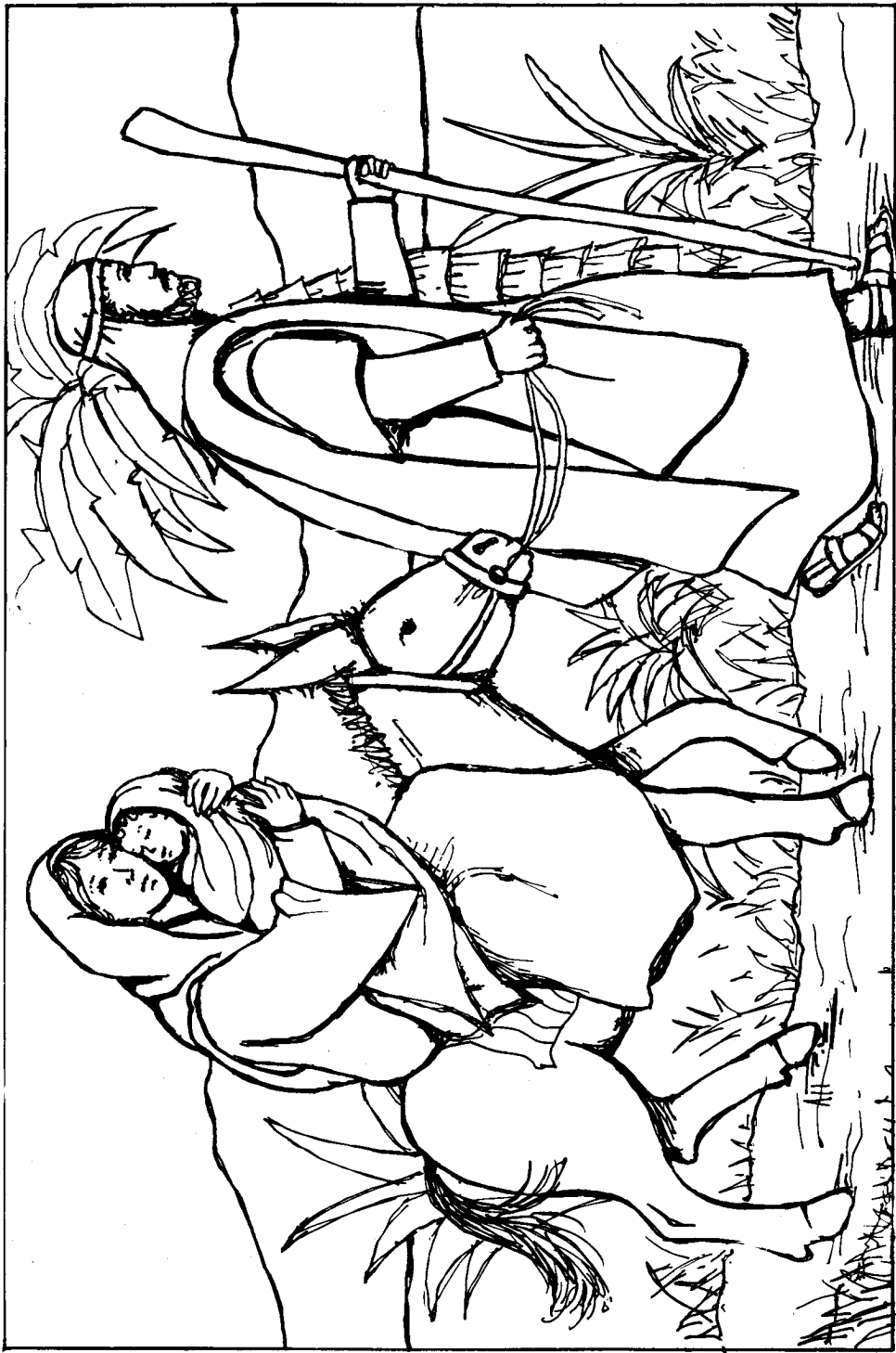
De temps en temps, Joseph s'arrêtait pour se reposer. Tous deux mangeaient ce que Marie avait préparé. L'âne mangeait aussi et ils reprenaient leur chemin.

Le voyage fut long et fatigant. Mais Joseph et Marie savaient que Dieu continuait à prendre soin d'eux.

Enfin ils arrivèrent en Egypte. Et c'est là que Joseph, Marie et Jésus habitèrent en toute sécurité.

A la mort du méchant roi, l'ange apparut à Joseph de nouveau et lui dit : «Vous pouvez rentrer à présent.»

Joseph et Marie prirent Jésus et le ramenèrent dans le pays d'Israël. Ils s'installèrent à Nazareth. Ils savaient que Dieu avait pris soin d'eux. Ils savaient que Dieu continuerait à le faire.



15. LA FUITE EN EGYPT

MARTHE ET MARIE

Lorsque Jésus devint un homme, il prit des assistants. Jésus voulait leur enseigner beaucoup de choses. Partout où il allait, une foule se réunissait autour de lui. Les gens écoutaient son enseignement. Parfois, ils posaient des questions. Ils voulaient aussi que Jésus les guérisse et Jésus avait beaucoup à faire.

Jésus et ses disciples voyageaient d'un village à l'autre. Un jour, il arriva dans un village, celui de Béthanie.

Jésus pensa : Marthe, Marie et Lazare sont de bons amis. Ils habitent ici. J'aimerais leur rendre visite.

Jésus suivit le chemin poussiéreux jusqu'à leur maison. Marthe le vit venir et courut avertir sa sœur Marie.

Marthe dit : «Jésus, je suis si contente que tu viennes nous voir. Entre et repose-toi. As-tu déjà mangé aujourd'hui ? Je vais te préparer quelque chose.»

D'abord, Marthe lui apporta de l'eau fraîche à boire. Puis, elle commença à faire le repas. Peut-être avait-elle des figues du jardin, peut-être a-t-elle vite fait cuire du pain. Marthe voulait donner à son ami le meilleur possible. Elle s'activait pour bien le recevoir.

Marie est venue en courant saluer Jésus : «Oh Jésus, je suis si heureuse que tu sois venu ! Assieds-toi et parle-moi de l'amour de Dieu.» Jésus et Marie sont allés au jardin. Jésus s'est assis à l'ombre.

«Le chemin était très poussiéreux, il faisait chaud. Mais ici on est bien au frais», dit peut-être Jésus.

Marie s'assit aux pieds de Jésus et l'écouta parler. Elle aimait ses enseignements.

Marthe aussi vint dans le jardin et demanda à Marie de l'aider. Jésus dit à Marthe : «Tu travailles beaucoup ; ce que tu fais est bien, mais ce que fait Marie est très important aussi.»

Souvent pendant ses voyages, Jésus s'arrêtait pour se reposer chez ses amis. Il savait qu'il était toujours le bienvenu.



16. JESUS CHEZ MARTHE ET MARIE

L'AMI DES ENFANTS

«Vite, vite. Il ne faut pas être en retard, je veux voir Jésus», dit un petit garçon. Son père et sa mère venaient d'apprendre que Jésus était dans le voisinage. Ils se préparèrent vite pour aller le voir.

Les hommes et les femmes allaient tous voir Jésus. Les petits enfants aussi. On les avait lavés et habillés de leurs plus beaux vêtements.

En se hâtant sur le chemin, les enfants gambadaient, d'autres couraient. D'autres encore se tenaient par la main et chantaient. Certains enfin étaient fatigués ; ils voulaient qu'on les porte.

Les enfants barvadaient avec entrain. Les papas et les mamans étaient aussi excités que les enfants. Ils étaient heureux que leurs enfants aillent voir Jésus.

Ils arrivèrent devant le groupe de gens.

Une maman dit : «Jésus est sans doute là. Regardez tout ce monde. Comment nos enfants pourront-ils l'approcher ?»

Certains papas et mamans essayaient de l'apercevoir. D'autres commencèrent à se frayer un chemin dans la foule.

«Excusez-moi, mes enfants veulent voir Jésus», dit une maman. L'une d'elles aperçut un des assistants de Jésus. «Pouvez-vous nous aider ? dit-elle. Nous voulons que nos enfants voient Jésus.»

«Jésus est très occupé, trop occupé pour voir les enfants. Il vous faut rentrer chez vous», répondit l'assistant.

Les enfants étaient bien tristes de ne pas voir Jésus. Ils allaient se mettre en route lorsqu'ils entendirent Jésus parler. Jésus disait : «Ne renvoyez pas les enfants. Je ne suis pas trop occupé. Je veux les voir.»

Les enfants se groupèrent autour de Jésus. L'un d'eux s'assit sur ses genoux. Jésus mit ses bras autour d'un autre.

«Dieu vous aime. Je vous aime. Vous êtes mes petits amis», leur dit Jésus.

Matthieu 19.13-15 ; Marc 10.13-16 ; Luc 18.15-17.



17. JESUS ET LES ENFANTS

LE BEBE D'ANNE

Anne regardait les enfants qui jouaient près de sa maison. Anne aimait regarder les enfants ; elle souriait peut-être de les voir gambader.

Anne les regarda peut-être plus longtemps ce jour-là et son cœur se serra. Aucun de ces enfants n'était à elle. Elle n'avait pas d'enfants. Combien elle souhaitait en avoir un !

Je voudrais tant avoir un enfant, pensa Anne. J'en prendrais bien soin. Je lui donnerais à manger, je le baignerais. Je lui parlerais de Dieu ; je lui enseignerais à aimer le Seigneur.

Un jour, son mari a dit : «Nous devons aller à Silo. Préparons-nous.»

Anne fit ses bagages et sans tarder elle et son mari Elkana se mirent en route. Ils partaient faire ce voyage pour adorer Dieu.

En arrivant à Silo, ils se rendirent au temple de l'Eternel.

Anne dit : «Je veux prier Dieu et lui dire combien je voudrais un bébé.»

Anne s'agenouilla et commença à parler à Dieu : «Je voudrais tant avoir un enfant. Je l'aimerais, je prendrais soin de lui. Je lui enseignerais à t'aimer aussi.»

Le pasteur Eli vit Anne. Il ne comprenait pas bien ce qu'elle faisait. Anne dit à Eli qu'elle parlait à Dieu. «Je dis à Dieu combien je voudrais avoir un bébé.»

Le pasteur Eli répondit : «Dieu exaucera ta prière. Tu auras un bébé.»

Après avoir adoré Dieu, Elkana et Anne se préparèrent à rentrer chez eux. Tout au long du voyage, Anne avait le cœur en paix.

En arrivant à la maison, Anne n'était plus triste. Elle commença à préparer l'arrivée de son bébé. Elle fit de petits vêtements. Elle prépara un berceau. Et tout en travaillant, elle remercia Dieu d'avoir écouté sa prière.

Quand le bébé fut né, Anne lui donna le nom de Samuel. Elkana et Anne dirent à Dieu : «Merci pour notre bébé.»



18. LA MAMAN ET SON BEBE

L'AIDE DE MARIE

Marie était une sœur très heureuse. Elle avait un petit frère nommé Aaron. Elle avait aussi un nouveau petit frère, un bébé, Moïse. Sa famille était très heureuse d'avoir ce bébé. Mais il fallait faire très attention, car le bébé devait être caché pour le protéger. Le roi avait dit à ses soldats de tuer tous les petits garçons.

Un jour la maman dit à Marie que Moïse grandissait. Il commençait à pleurer et à rire trop fort. Il fallait trouver un moyen de le cacher. «Va me chercher des joncs à la rivière», dit-elle à Marie.

Marie alla chercher des joncs. Elle regarda sa mère fabriquer une corbeille. Ensuite, la maman enduisit cette corbeille avec du bitume pour qu'il ne laisse pas passer l'eau.

Toutes deux placèrent le bébé dans la corbeille et l'amènèrent au fleuve. Elles mirent la corbeille dans l'eau. La corbeille flotta. Le bébé était au chaud et au sec.

«Surveillance notre bébé», dit la maman à sa grande fille.

Et la maman s'éloigna. Marie se cacha dans les hautes herbes sur les rives du fleuve. Et bien vite, Marie entendit des bruits de voix. Son cœur se mit à battre de plus en plus fort. Qui arrivait ? Qu'allait-il se passer ?

Marie aperçut la princesse. Elle se promenait avec ses demoiselles d'honneur et voulait se baigner dans le fleuve.

«Regardez cette corbeille, dit-elle, apportez-la moi.» Une des jeunes filles obéit et quand la princesse ouvrit la corbeille, elle vit le bébé. «C'est un bébé hébreu, mais je le veux pour moi !» déclara la princesse.

C'est alors que Marie sortit de derrière les herbes. «Puis-je aller chercher une nourrice pour ce bébé ?» demanda-t-elle. «Oui, répondit la princesse, va m'en chercher une.»

Marie courut aussi vite qu'elle put trouver sa mère.

«Maman, viens vite, la princesse a trouvé notre bébé. Elle désire une nourrice pour s'occuper de lui», dit-elle toute essoufflée.

La maman et Marie retournèrent vers le fleuve. La princesse tendit Moïse à sa mère. «Prenez cet enfant chez vous et nourrissez-le. Je vous paierai», dit la princesse.

Combien Marie et sa famille étaient heureuses : «Dieu les avait aidés à protéger leur bébé.»



19. AIDER A LA MAISON

UN ONCLE PLEIN DE BONTE

Il y a très, très longtemps, vivait un homme qui aimait Dieu. Son nom était Abram. Abram était riche. Il avait de nombreux troupeaux. Il possédait de l'argent et de l'or. Il avait aussi beaucoup de serviteurs pour surveiller son bétail.

Lot était le neveu d'Abram. Il habitait avec son oncle. Lot avait aussi du bétail et des serviteurs.

Les familles d'Abram et de Lot n'habitaient pas dans des maisons. Elles habitaient dans de grandes tentes. Il y avait aussi des tentes pour leurs serviteurs.

L'Oncle Abram décida de monter sa tente près de Béthel. Il pensait que c'était un bon coin pour vivre.

Un jour, un serviteur est arrivé en courant chez Abram. «Maître, dit-il, le bétail de Lot mange toute l'herbe. Il n'en restera plus pour nos troupeaux.»

«Mais notre bétail a aussi besoin d'herbe. Sinon, les bêtes maigriront», dit un serviteur de Lot.

«Qu'arrivera-t-il à notre bétail ? S'il ne trouve pas assez à manger, chaque bête va mourir!» déclara avec colère le serviteur d'Abram.

L'Oncle Abram dit : «Je vais parler à Lot.»

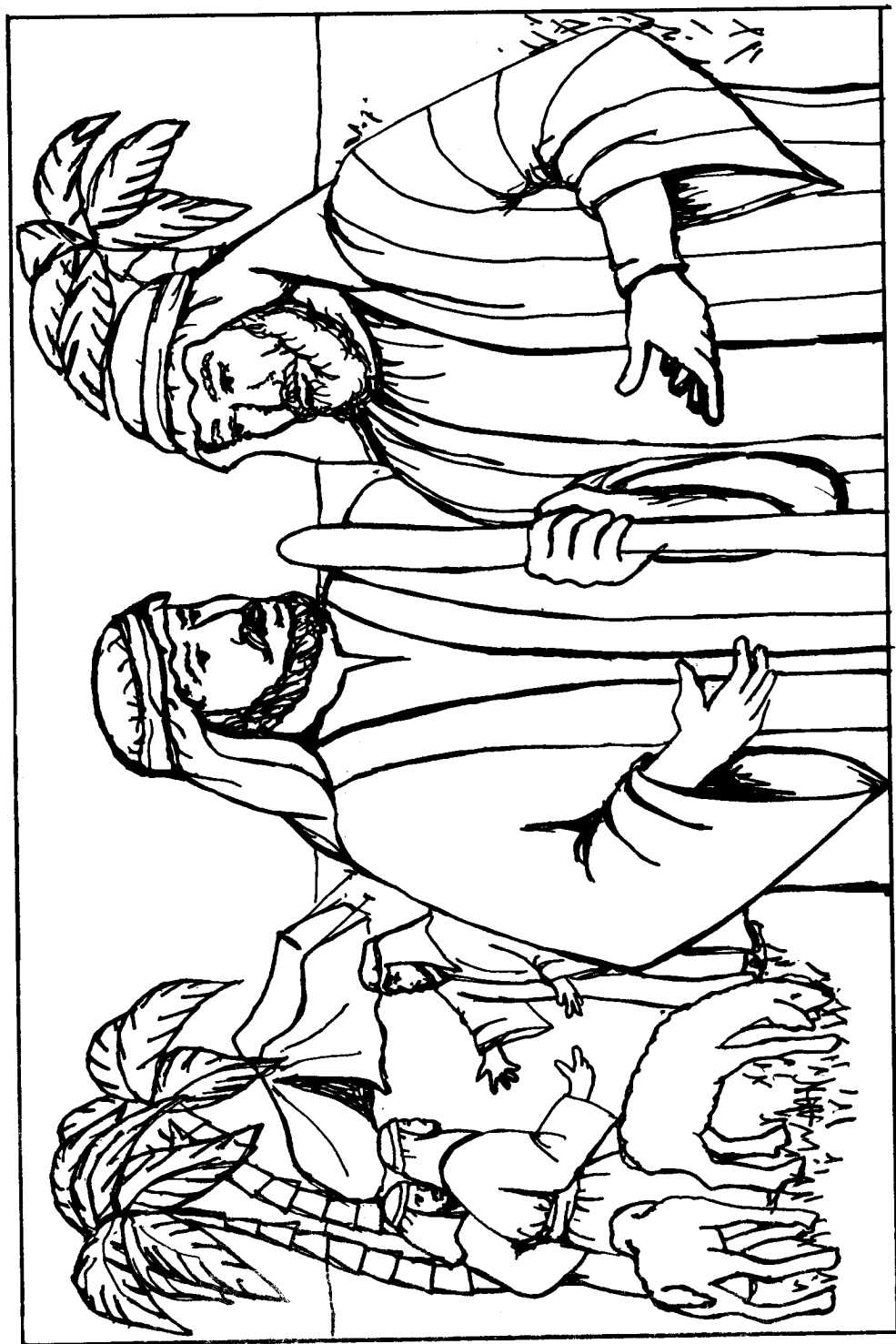
«Lot, nos serviteurs se querellent. Et ce n'est pas bien. Il n'y a pas assez d'herbe pour tous nos troupeaux. Il est temps que nous vivions séparés. Tu peux choisir. Tu peux prendre tes troupeaux là où tu veux ; et j'irai ailleurs. Ainsi il y aura assez d'herbe et les querelles cesseront.»

Lot regarda autour de lui. Il vit l'herbe verte dans la vallée. Il vit les ruisseaux. Lot savait que son bétail grandirait et grossirait s'il mangeait bien. Il réfléchit un moment.

Puis Lot dit : «Oncle Abram, je vais aller là. Je prendrai ma famille et mes troupeaux dans la vallée. Il y a beaucoup d'herbe dans ce coin.»

Dieu dit alors à l'Oncle Abram de regarder autour de lui. Et Dieu dit : «Je te donnerai tout le pays qui est devant toi. Toi et tes enfants, vous habitez ce pays.»

«Merci Seigneur», pria l'Oncle Abram.



20. ABRAHAM ET LOT

«Grand-mère, veux-tu me raconter une histoire maintenant ?» demanda le petit Timothée.

Grand-mère Loïs sourit. «Viens t'asseoir à côté de moi. Je vais te raconter une histoire du rouleau biblique. Que veux-tu que je raconte aujourd'hui ?» demanda-t-elle.

«J'aime l'histoire de David, répondit Timothée ; mais j'aime aussi toutes les autres histoires.»

Timothée s'assit et écouta sa grand-mère. Il aimait beaucoup que la vieille dame lui raconte des histoires.

Elle lui avait peut-être raconté l'histoire de Moïse lorsqu'il était bébé. Et aussi celle de Samuel lorsqu'il aidait le pasteur Eli, ainsi que celle de l'Oncle Abram.

Parfois, la maman de Timothée racontait aussi des histoires du rouleau biblique. Maman Eunice faisait asseoir Timothée sur ses genoux. Et Timothée déroulait lui-même le rouleau biblique.

Timothée avait appris à lire ; il demandait seulement à sa maman de lui lire les mots difficiles. Et il se souvenait toujours des histoires bibliques. Il n'oubliait pas les versets qu'il avait appris ; ils l'aidaient à bien connaître le chemin à suivre.

Lorsque Timothée devint un homme, le prédicateur Paul vint dans sa ville. Il demanda à Timothée de l'accompagner. Et Timothée devint l'assistant de Paul. Ensemble ils voyagèrent pour aller parler du Seigneur Jésus, à toutes les personnes qu'ils rencontrèrent.

Après leurs voyages, le prédicateur Paul écrivit à Timothée. Il lui envoya deux lettres. Ces lettres font partie de notre Bible.

Paul écrivit : *Timothée, j'aimerais bien te revoir. Je sais combien tu aimes Dieu. Je sais que ta mère et ta grand-mère t'ont raconté des histoires de la Bible ; Elles t'ont enseigné des versets. Elles t'ont appris à aimer Dieu.*

Il te faut toujours aimer le Seigneur, et ne jamais oublier ce qu'elles t'ont appris dans ton enfance.

En lisant cette lettre, Timothée se souvint sans doute des histoires de la Bible. Il pensa à ces moments où sa grand-mère et sa mère lisaient dans le rouleau biblique.

Peut-être Timothée dit, «Merci Seigneur pour maman et grand-mère. Merci pour la Bible et les versets.»



21. LE CULTE DE FAMILLE

Salomon était roi. Il venait d'être couronné. Il envoya un message à son ami le roi Hiram.

«Vous aimiez mon père le roi David. Vous savez qu'il voulait construire un temple. Mais il n'a pas pu, alors je construirai ce temple. Je veux qu'il soit beau et je vous demande de m'aider.»

«Je serai heureux de vous aider», dit le roi Hiram.

Le roi Salomon demanda au roi Hiram de lui vendre de grands et beaux arbres. Les meilleurs cèdres du monde poussaient dans le pays du roi Hiram.

«Mes serviteurs viendront travailler avec vos serviteurs. Ensemble, ils couperont les arbres et les apporteront ici, dit le roi Salomon. Nous utiliserons le bois pour bâtir le temple.»

«Nous aurons besoin de beaucoup d'autres choses. Ce sera notre premier temple. Nous avons toujours une tente auparavant. Nous voulons que notre nouveau temple soit très beau.»

Salomon envoya beaucoup d'hommes pour préparer et apporter tout ce dont ils auraient besoin. Les hommes cassèrent d'énormes pierres dans les rochers. Ils préparèrent de grands arbres pour bâtir le temple. Il cherchèrent ce qui était le meilleur ; ils préparèrent le plus beau mobilier possible.

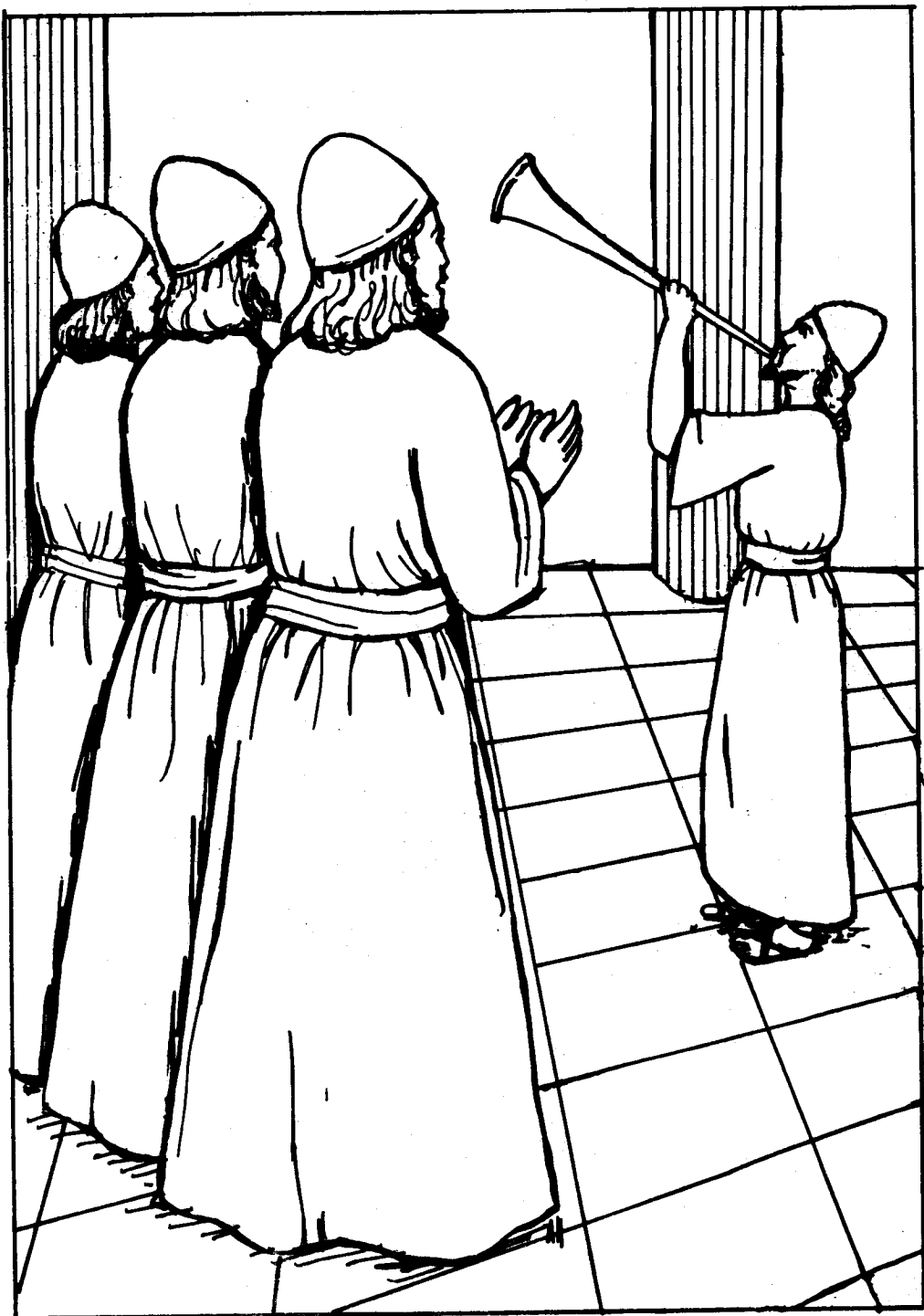
Il fallut très longtemps pour bâtir ce temple. Quand il fut achevé, le peuple se réunit pour avoir un culte d'adoration.

Tout le monde vint au nouveau temple. L'arche de l'Alliance fut amenée ; c'était un meuble très particulier qui contenait les lois de Dieu.

Le roi Salomon s'adressa à son peuple. Il dit : «Béni soit Dieu. Il nous a aidé à construire ce beau temple. Dieu a aidé nos pères lorsqu'ils avaient des difficultés. Il les a aidés à venir dans ce pays. Il nous a aidés à bâtir ce temple.»

Puis Salomon pria : «Merci Seigneur. Tu as aidé mon père David. Il faut que tu m'aides aussi. Aide-moi à être un bon roi plein de sagesse. Aide-moi à bien agir en toutes choses.»

Et le peuple loua Dieu. Tout le monde était content d'avoir un nouveau temple.



23. LOUER EN CHANTANT

UNE EGLISE QUI SAVAIT PARTAGER

Paul et Barnabas vinrent visiter les membres de l'église d'Antioche. Ils parlèrent de Jésus. Ils leur dirent comment Jésus aidait les gens autour de lui.

Un jour, des hommes de Jérusalem arrivèrent.

«Dieu m'a dit qu'une famine allait arriver. Les récoltes seront perdues. Le bétail mourra de faim. La nourriture sera chère. Les gens auront faim», dit l'un des hommes.

Et comme cela avait été annoncé, une famine arriva. Il n'y eut plus de récolte. Le bétail avait faim, et les gens aussi.

«Nous avons de quoi à manger à Antioche, nous n'avons pas faim», déclara quelqu'un.

«Nous avons appris que Jésus portait secours aux gens. Nous pouvons aider nos amis», dit un membre de l'église.

«Que pouvons-nous faire ? Comment pouvons-nous aider ?» Et bien vite, tout le monde voulut partager ce qui était possible.

«Nous pouvons donner quelque chose à nos amis», dit quelqu'un.

«Nous pouvons donner de l'argent», répondit un autre.

«Je n'ai pas d'argent, mais j'ai largement de quoi manger. Je partagerai.»

Certaines personnes étaient riches. Elles avaient beaucoup d'argent et de nourriture. D'autres étaient pauvres ; elles n'avaient pas grand'chose.

Chacun apporta ce qu'il pouvait. Ceux qui avaient beaucoup donnèrent beaucoup. Ceux qui avaient peu donnèrent peu. Mais quand tous apportèrent quelque chose, les dons étaient importants.

Ils demandèrent à Barnabas et à Paul de les aider. Il leur demandèrent d'emmener ces dons à leurs amis.

«Nous serons heureux de vous aider ainsi, dit Barnabas. Nous emmènerons ces dons à ceux qui sont dans le besoin.»

Les gens sont heureux lorsqu'ils donnent. Ces chrétiens furent contents de pouvoir aider leur amis.

Actes 11.27-39



24. L'OFFRANDE AU CULTE

JESUS LIT LA BIBLE

Jésus était maintenant un adulte. Il avait beaucoup voyagé. Il avait rendu visite à bien des villes. Il avait parlé de Dieu aux habitants. Il leur avait montré combien Dieu les aimait.

Un jour, Jésus retourna dans la ville de son enfance. Il suivit le chemin poussiéreux. Il vit des garçons et des filles qui jouaient. Il se souvint de l'époque où il faisait la même chose. Il vit des mamans et des papas au travail. Il se souvint de ce temps où il aidait Joseph dans l'atelier de charpentier.

Jésus alla à la synagogue. Il allait toujours à la synagogue le jour du Sabbat. Ses parents l'y avaient emmené lorsqu'il était enfant. Ils lui avaient enseigné que Dieu demande à chacun de l'adorer.

Jésus grimpa les marches et entra dans le sanctuaire. Il s'assit avec les autres.

Puis Jésus se leva pour lire le rouleau biblique, comme on le lui demandait. Il se plaça devant tout le monde. Quelqu'un lui tendit le rouleau. Et Jésus lut des passages du prophète Esaïe.

Esaïe avait écrit sur une personne très spéciale que Dieu enverrait. Cette personne prêcherait la Bonne Nouvelle aux pauvres. Elle aiderait les gens. Elle guérirait les aveugles. Elle parlerait de Dieu.

Lorsque Jésus eut fini de lire, il ferma le rouleau biblique. Il le rendit à l'homme et s'assit. Tout le monde le regardait. Ils voulaient qu'il parle encore.

Alors Jésus commença à parler. Il dit : «Je suis cette personne dont parlait Esaïe. Dieu m'a envoyé pour vous prêcher la Bonne Nouvelle. Dieu m'a envoyé pour vous aider. Il m'a envoyé pour que je vous parle de son amour.»

Les gens dans la synagogue écoutèrent Jésus attentivement. Ils étaient surpris de ces paroles. Jésus continuait à parler et ils commencèrent à réfléchir.

Ils ne savaient pas que Jésus était le Fils de Dieu. Ils n'avaient pas compris pourquoi Jésus était venu des cieux. Jésus était venu afin que nous apprenions que Dieu nous aime.



UN CANTIQUE A JESUS

Jésus et ses assistants se rendaient à Jérusalem. Il leur avait parlé. Il leur avait enseigné beaucoup de choses qu'ils devaient savoir.

En approchant de la ville, Jésus se tourna vers eux. «Deux d'entre vous vont aller au village suivant. Vous trouverez une ânesse attachée avec un ânon. Détachez-les tous deux et amenez-les moi. Si quelqu'un vous pose une question dites-lui que le Seigneur en a besoin. Il vous permettra de les prendre.»

Les amis de Jésus partirent immédiatement. Ils devaient se poser des questions, par exemple : «Pourquoi Jésus veut-il un âne ?»

«Je me demande ce qu'il veut en faire», dit quelqu'un.

Ils se hâtèrent d'aller au village. En arrivant, ils trouvèrent les ânes, exactement là où Jésus le leur avait dit.

Les assistants les détachèrent. Ils les amenèrent à Jésus et Jésus monta sur l'âne.

Un assistant dit : «Jésus, voici ma tunique. Je la mettrai sur le dos de l'âne pour que tu puisses t'asseoir.»

Une grande foule était venue voir Jésus. Les gens commencèrent à étendre leurs tuniques sur le chemin.

Ils coupèrent aussi des branches d'arbres pour les étendre sur le chemin avec les tuniques.

«Loué soit Dieu. Loué soit Dieu pour Jésus.»

Ils chantaient et couraient. Certains couraient devant Jésus et chantaient des cantiques de louange. Ils agitaient des branches.

D'autres couraient derrière Jésus. Ils chantaient aussi : «Loué soit Dieu. Loué soit Dieu pour avoir envoyé Jésus.»

Les enfants étaient heureux de voir leur ami Jésus. Ils ont ainsi couru et chanté tout le long du chemin jusqu'en ville. Jésus était heureux d'entendre leurs cantiques de louange.

En entrant dans Jérusalem, certaines personnes demandèrent : «Qu'est-ce qui se passe ?» Les hommes et les femmes, avec les enfants, ont répondu : «C'est Jésus qui arrive.»



26. HOSANNA I BENI SOIT CELUI QUI VIENT AU NOM DU SEIGNEUR